

Les parents d'élèves
et la
pédagogie FREINET

par

Mme MAURIS

Nous publions ce texte écrit par une mère d'élève non enseignante, non parce qu'il approuve la pédagogie Freinet, mais parce qu'il démontre que les parents, quoiqu'en ait dit Alain, sont les interlocuteurs valables d'un large débat sur l'éducation. C'est toujours avec intérêt que nous réserverons dans notre revue un coin des parents.

Chaque année, la rentrée scolaire pose des problèmes aux familles : pas assez de maîtres, des locaux insuffisants et inesthétiques, des classes surchargées, etc. Mais il est aussi des parents qui se préoccupent en plus des méthodes pédagogiques.

La méthode traditionnelle a fait ses preuves : excellentes parfois, mais catastrophiques le plus souvent. Cette constatation amène à penser que des modifications s'imposent à l'ancien système. Je rencontre de plus en plus de parents alarmés par les difficultés scolaires de leurs enfants dont les moyens intellectuels et physiques sont cependant très normaux. Certains élèves répugnent totalement au travail scolaire, d'autres, en s'efforçant de bien faire, échouent fréquemment, d'autres encore se fatiguent en restant rivés du matin au soir à leur table de travail. On les accuse alors de paresse, d'indifférence, de mauvaise volonté et, simultanément, maîtres et parents punissent, briment et entretiennent un climat de culpabilité dans lequel l'enfant réagit en se révoltant ou en se repliant sur lui-même...

Ainsi, en surchargeant l'enfant de travail non adapté à sa forme d'esprit, on prépare les mécontents, les insatisfaits, les aigris qui sont si nombreux dans notre société. Dans la logique des choses, il apparaît avant tout qu'une forme nouvelle d'école doit être envisagée.

Il arrive par exemple qu'un enfant de CM1 fasse 6 heures de présence journalière et que, rentré chez lui, il se remette aux devoirs et aux leçons. A un certain stade, son cerveau « saturé » n'enregistre plus, refuse d'assimiler des résumés qui ne lui laissent absolument rien de valable. Bien sûr,

certains enfants, à ce régime, se distinguent et émergent du lot des moyens ou des « imbéciles » (on ne se prive pas de nous le dire !) et sont les prototypes par rapport auxquels se mesure le reste de la classe. Les autres participent de moins en moins à la vie commune, se retranchent dans un autre univers et deviennent des « cancre ». On ne fait absolument rien pour eux et cette attitude des adultes envers les enfants est monstrueuse. Elle l'est d'autant plus qu'il est possible, comme dans les classes Freinet, de dispenser une pédagogie très différente permettant à chacun, dans un milieu très riche, de s'adapter, sans gaspillage de temps, selon sa propre personnalité.

J'ai appris avec soulagement que cette pédagogie pouvait être efficace. Dans les classes Freinet on abandonne les pratiques de l'école traditionnelle où tout est prévu à l'avance, sans pour autant laisser les enfants se livrer, selon leurs caprices, à n'importe quelle activité. Mais au contraire, grâce à la coopération, ils arrivent à s'imposer des règles communes et admises par tous.

Auprès des maîtres qui appliquent la pédagogie Freinet, j'ai appris qu'on faisait grande part au sens de l'observation et au besoin de découverte intense que chaque enfant porte en lui. Avec l'aide très opportune mais non tyrannique du maître, autour de ces besoins viennent se greffer :

— le sens de l'esthétique par le dessin, la peinture, la mise en page de textes, de poèmes ;

— le sens de l'initiative par les plans de travail, la recherche de documents au fichier, la participation à la vie coopérative ;

— le sens de l'action par les enquêtes sur le milieu, les activités coopératives,

la correspondance, les travaux manuels divers, l'imprimerie ;

— le sens de l'affirmation de soi par les conférences, les exposés, les apports à la vie de la classe ;

— le sens de la responsabilité et de la loyauté par le travail en équipes et la compétition absolue, les fichiers autocorrectifs, les bandes enseignantes, l'autogestion coopérative.

L'individu doit se construire de l'intérieur et la pédagogie Freinet y pourvoit en n'imposant pas à l'enfant les intérêts de la pensée adulte. Prenant conscience de sa responsabilités, de sa dignité, il enrichit et affermit sa propre personnalité.

Il sait facilement et avec bonheur s'incorporer aux autres dans son travail et se débattre au milieu des difficultés, mais aussi s'isoler lorsqu'il est las des exigences de la vie en commun. Libéré de cette angoisse, de cette inquiétude, qui font tant de traumatisés, il affronte la vie avec confiance. C'est ainsi que nous voulons nos enfants et il nous faut nous battre pour que la pédagogie Freinet soit plus largement répandue.

Ses détracteurs prétendent que cette pédagogie n'est accessible qu'à des *éducateurs d'élite* et que les jeunes ne peuvent se lancer aveuglément dans cette entreprise. Serait-il donc impossible que des promotions d'École Normale se prêtent à une formation qui les amènerait à pratiquer cette pédagogie et qu'elles y soient aidées le plus souvent possible par des maîtres ayant une grande expérience ?

Les mêmes détracteurs prétendent aussi que cette *pédagogie ne peut être considérée comme valable*, puisqu'elle n'est pratiquée le plus souvent que dans

une classe et ne se continue pas par la suite.

Pourquoi alors ne pas l'expérimenter dans un groupe scolaire pilote où il ne serait fait aucun choix parmi les élèves, mais où l'enseignement serait dispensé par des éducateurs Freinet ayant fait leurs preuves ?

Alors, après de tels essais, ceux qui pensent encore qu'il faut enseigner d'autorité aux enfants ce qu'ils refusent d'acquiescer et qu'il faut les habituer à obéir passivement, constateront que la pédagogie Freinet est une chose sérieuse qu'il faut prendre en considération. Ils constateront aussi que les maîtres qui la pratiquent ne s'en tiennent jamais aux résultats acquis, mais au contraire s'informent entre eux de leurs problèmes, se transmettent

leurs observations et se perfectionnent sans cesse.

Par cela même, nous devons leur accorder notre confiance. Pour comprendre tout ce qu'ils peuvent apporter de renouveau dans notre vieux système et nous permettre d'espérer, il faut les approcher, les questionner. Alors, nous sommes prêts à les accueillir à bras ouverts pour qu'enfin nos écoliers ne soient plus en grande partie des médiocres ou tenus pour tels, mais des enfants ayant toutes leurs chances de se faire valoir par leur intelligence exploitée dans les meilleures conditions.

Madame MAURIS

Infirmière, Mère d'élève

Secrétaire du Cercle d'Etudes de l'Indre pour la Modernisation de l'Enseignement

36 - Châteauroux

Pour la préparation de BT sur les divers types d'habitat rural

(Complément à un SBT questionnaire d'enquête d'habitat rural)

Péré, route de Pessan à Auch, recherche des photos sur papier glacé, noir sur blanc contrasté 13 x 18 au minimum, de très bonne qualité.

- Maison élémentaire 1 logement (Bretagne)
- Maison à éléments transversaux (Lorraine)
- Maison à éléments longitudinaux (Bresse Pays de Langres)
- Maison bloc (Alsace)
- Maison rurale à cour fermée (Picardie Beauce)
- Maison à cour ouverte (Bocage - Aquitaine)
- Maison de jardinier (Vaucluse)
- Mas provençal - Bourrine vendéenne

- Maison en pierre (Quercy) Maison de guardian (Camargue)
- Maison de village avec cour intérieure (genre patio espagnol)
- Maison troglodyte (Touraine) Maison en lave.
- Maison d'exploitation agricole type féodal (grange de moines, salles avec tour)
- Maison savoyarde, jurassienne, vosgienne, auvergnate, corse, catalane
- Grand domaine avec vignoble (Bourgogne, Bordelais)
- Si possible un plan sommaire des bâtiments et deux photos aériennes : Habitat groupé, habitat dispersé.

Merci !